

antages
S
ENNES,
ACHIQUE.
portée de toutes les
peut pas es remplacer
à 4 grandes bouteilles
ment aucun minéral,
oublier, j'assent, rhu-
un danger
es intestins, et sont un
on, les "Amers In-
TRAITS
REDUCTION
phies gran'eur
BINET
par doz.
CHEZ
& Delorme
s et 569 Rue Sussex
la rue Rideau.
OTTAWA.
un garantie.
R. Bowes
ITECH
mbre 25,
TARIO CHAMBERS
SPARKS.
E THOMAS
ICIER,
s rues Albert et
man, HULL.
NT LE PLUS COM-
meilleur marché d'Epice-
urs, Tabacs et Vaisselles
e choix une spécialité.
N DE FER
A "LANTIC"
LA
PLUS COURTE
ENTRE
ET MONTREAL
on et New-York, et
à l'Est et au Sud.
s partiront de la gare de
gin comme suit:
SS DE MONTREAL:
RAIN EXPRESS se racci-
ant avec l'Express du
oteau pour l'Ouest et à
-trains au Grand Tronc
Sud-Est, arrivant à la
RAIN RAPIDE avec salle
llier, arrivant à Montréal
se racciardant avec les
nt Central et du Grand
riveront à 12 20 p.m.
le Est, se racciardant à
ture, Montréal, avec les
du Sud. Char Palais
trains de Montréal.
s la gare du chemin
York à 4.35 p.m.
e les trains Express de
on et New-York via
s'Pain.
uitera Ottawa, gare de
ue Kigin, arrivant à
4.40 p.m. et se racci-
à avec les trains de Ver-
Delaware et Hudson, pour
arriveront à Boston à
York à 5 00 le lende-
s Pullman sont attachés
Ottawa et Boston. Les
va pour New-York pren-
à St. Alban ou à Rouse's
lits et tout autre bureau
être obtenu au bureau
nté ou aux stations.
D. C. LINSLEY,
Gérant.

FEUILLETON
Le Bracelet Sanglant
II
—Demain, monsieur je tacherai de vous faire connaître à quel parti je me suis arrêté. Puisje vous demander maintenant si vous auriez encore besoin de moi aujourd'hui ?
—Non, non, et je vous donne congé dès à présent. Vous êtes libre de disposer même de votre soirée, car je dine en ville.
Le jeune homme s'inclina et sortit sans ajouter un mot.
—Faut-il que j'ajoute M. Dorgères, il s'en va décalé.
J'ai peut-être été un peu roide ; mais il le fallait. Plus j'aurais différé l'opération, plus elle eût été douloureuse. Il souffrait mais il en reviendra. A son âge on en revient toujours. Alice m'inquiète davantage. Si elle avait commis la sottise de s'engager... Bah ! ces serments-là, ce n'est pas sérieux.
Ce soir je la confesserai tout à fait, et selon ce qu'elle me répondra, j'irai. L'important, c'est d'éloigner Robert. Je crois pourtant que je ne parlerai pas à Alice de mon candidat. Le moment serait mal choisi. Plus tard, j'espère qu'elle s'accoutumera peu à peu à l'idée de devenir madame Vignory.
Mon caissier a toutes les qualités qui manquent à mon secrétaire, et au physique il est beaucoup mieux que lui. Il assèvera de se faire agréer, et avec le temps, il y réussira.
Il faudra que je l'invite plus souvent. Pourquoi diable n'est-il pas venu hier soir ?
Pendant que le banquier se félicitait ainsi d'avoir réglé une affaire de cœur aussi lestement que s'il se fût agit d'un compte courant, Robert de Carnoël s'en allait la mort dans l'âme.
Son rêve s'était évanoui. Celle qu'il adorait ne pouvait plus être à lui, car il ne se marierait jamais contre la volonté de son père.
Il ne paraissait même pas qu'Alice eût protesté, lorsque ce père inflexible lui lui avait signifié de ne plus aimer sans sa permission car M. Dorgères venait de parler comme s'il eût été d'accord avec elle.
Tout s'évanouit à la fois.
Et cependant Robert marchait la tête haute. Il ne pleurait pas, et sa figure pâle exprimait une résolution indomptable.
C'est que ce dernier rejeton d'une race déchue, ce fils d'un dissipateur qui avait ruiné sa maison, ce désolé était un caractère.
Rien ne pouvait abattre son courage ni rabaisser sa fierté. Il avait appris, très-jeune à ne compter que sur lui-même et à cacher ses douleurs. Il avait su se plier à la vie qui lui était faite, souffrir la médiocrité sans se plaindre, aimer passionnément sans le dire. Il se sentait de force à tout supporter, tout, excepté une humiliation.
Il n'avait qu'un ami. Le seul homme à qui il pût raconter son malheur et confier ses projets, c'était précisément Jules Vignory, le jeune caissier qui ne se doutait pas, M. Dorgères n'était pas communicatif et il ne parlait de ses vœux à personne, pas même à ceux qu'il aimait le plus.
Robert et Jules s'étaient connus au collège, et quelques années plus tard ils s'étaient retrouvés chez le banquier de la rue de Suresnes.
L'amitié naît souvent des contrastes, et ils se ressemblaient guère.
Robert cachait un cœur ardent et des passions très-vives sous des apparences froides et réservées. Jules était calme et réfléchi, quoiqu'il se montrât plus ouvert et plus liant que son camarade.
Robert avait gardé de son origine noble certaines idées qui ne s'accordaient guère avec la modestie de sa situation.
Fils d'un commerçant de province, Jules était fort content de son sort et ne songeait qu'à l'améliorer à force de travail et d'économie. Il n'avait pas les ambitions de Robert. Peut-être en avait-il d'autres. Mais assurément leur idéal de vie n'était pas le même.
Et cela ne les empêchait pas d'être intimement liés.
La vie régulière et laborieuse qu'ils menaient tous les deux leur permettait de se voir souvent.
Robert de Carnoël passait presque toutes les soirées dont il pouvait disposer avec Jules Vignory qui préférait sa compagnie à celle de Maxime, car les façons turbulentes et les habitudes désordonnées de ce jeune l'effrayaient un peu.
Robert, disant qu'il n'avait jamais deviné à son ami le secret de son amour, ses chagrins, ses joies, ses espérances.
En sortant du cabinet de M. Dorgères, il pensa naturellement à aller s'ouvrir à cet ami.
Il prit un escalier de communication et il descendit dans les bureaux du rez-de-chaussée sans traverser la cour.
La salle d'attente était presque déserte. Deux garçons de recette, assis au bout d'une table, comptaient des bordereaux avant de les présenter.
Un gamain, en livrée verte foncée, casquette plate, veste à trois rangées de boutons, alignait gravement sur un banc des piquettes en papier qu'il venait de confectionner pour se distraire en attendant qu'on eût besoin de ses services.
Il se leva vivement dès qu'il aperçut M. de Carnoël, se planta tout droit contre la muraille, les deux talons sur la même ligne, et fit le salut militaire en portant la main à sa casquette.
Il avait une si drôle de mine en jouant au soldat que les deux garçons de recette se mirent à rire de bon cœur ; mais Robert passa sans le regarder, s'approcha du guichet ouvert, et appela Vignory qui était plongé dans les chiffres.
—Viens, lui dit-il brièvement. J'ai à te parler.
Vignory vint aussitôt, non sans avoir pris le coffre-fort et retiré la clef.
—Qu'est-ce donc de si pressé à me dire ? demanda-t-il.
—J'ai à te dire adieu répondit Robert d'une voix étouffée. Je pars.
—Comment, tu pars ! M. Dorgères t'envoie donc en mission ? Au fait, je lui ai entendu dire qu'il avait besoin de quelqu'un pour le représenter en Egypte.

—Je ne vais pas en Egypte.
—Où vas-tu donc ?
—Je n'en sais rien encore.
—Tu pars, et tu ne sais pas où tu vas !
—C'est ce que cela signifie !
—Cela signifie que je ne fais plus partie de la maison.
—Quoi ! le patron te renvoie !
—Non, c'est moi qui le quitte.
—Pourquoi ?
—Si tu tiens à le savoir, viens avec moi dans la cour. Je ne veux pas qu'on entende ce que j'ai à te dire, et ce gamin nous écoute.
—George ? Il ne s'occupe guère de nous ! Il ne pense qu'à nous regarder et à voler les mouches. Mais n'importe. Allons dans la cour, puisque tu as des secrets à me confier. Je puis bien te donner cinq minutes, quoique j'aie de la besogne aujourd'hui.
Les deux jeunes gens sortirent, et Robert entraîna le caissier dans un coin où personne ne pouvait les voir et encore moins les entendre.
—Julien, commença M. de Carnoël, tu es mon seul ami. Toi seul as deviné que j'aime éperdument mademoiselle Dorgères.
—Et qu'elle t'aime. Je n'en doute pas, et je t'en fais mon compliment, répéta Jules d'un ton dégagé qui s'accordait assez mal avec l'air sérieux et attentif qu'il avait pris dès le début de l'entretien.
—J'ai cru qu'elle m'aimait. Je me trompais.
—Mais c'est impossible ! N'as-tu pas eu avec elle une explication décisive ? N'avez-vous pas échangé une promesse... un serment même ?
—Oui, dit Robert avec amertume, elle avait juré. Un serment de jeune fille ! J'étais fou d'y croire. Son père n'a ou qu'à parler pour qu'elle oubliât ses engagements.
—Tu n'as vu ?
—Non, ou du moins je ne lui ai pas parlé, mais elle a tout dit à M. Dorgères, et il vient de me signifier qu'il épousait formellement à notre mariage. Il a ajouté que mademoiselle Dorgères comprenait les motifs de ce refus et qu'elle l'approuvait.
—C'est incroyable. Mais qu'elles sont-ils, ces motifs ?
—D'abord j'ai le tort d'avoir un d. devant mon nom, et le tort plus grand encore de n'être pas le fils d'un marchand ou d'un fabricant. Ensuite, je manque de vocation pour le négoce, et je ne serai jamais en état de diriger une maison de banque.
M. Dorgères veut que son gendre lui succède comme il a succédé jadis à son beau-père dont il était le commis.
Sa fille s'arrangeait pour aimer ce mari, qu'il lui plaise ou non.
Et mademoiselle Alice a accepté ces conditions ?
—Oui, puisqu'elle a autorisé son père à me tenir ce langage.
Oh ! il y a mis des formes. Il m'a gracieusement proposé des lettres de recommandation pour ses amis du Caire et d'Alexandrie. Il m'a même offert de l'argent, et il a bien voulu me dire qu'un séjour de quelques années en Orient serait très-utile pour acquérir les aptitudes qui me manquent.
—Il a peut-être raison.
Pourquoi n'accepterais-tu pas ce que tu proposes ? Pourquoi n'essayerais-tu pas de lui prouver qu'il s'est trompé sur ton compte et que tu peux, tout comme un autre, apprendre les affaires ? Que sait-il, s'il ne veut pas t'éprouver ? Qui sait s'il n'est pas mis en tête de t'imposer une sorte de stage, avant de te donner sa fille ?
Je le connais, il est très-capable d'avoir conçu cette idée-là. A ta place, moi, je ne désespérerais pas et je tenterais l'aventure.
—Si tu étais à ma place, mon cher Jules, tu ferais ce que j'ai résolu de faire. Tu ne verrais ni M. Dorgères, et tu quitterais la France pour n'y plus revenir.
—Quitter la France et où iras-tu ?
—En Amérique, en Australie, ou au Japon, qu'importe. Pourvu que je disparaisse et que je n'entende plus parler de celle qui m'a trahi ! Ce que j'ai cherché au delà des mers, c'est l'oubli.
—Quelle folie ! comment ! tu t'expatrierais, tu renoncerais à l'avenir qui t'attendait, tu t'exposerais à finir misérablement au bout du monde, parce que notre patron fait des difficultés pour t'accorder la main de mademoiselle Alice !
Espérais-tu donc qu'il ne demanderait même pas à réfléchir avant de se décider ? Tu es bien que c'est un homme positif. Ces hommes-là manquent d'enthousiasme, et ne se rendent pas du premier coup à des raisons sentimentales. Mais celui-ci adore sa fille, et le temps aplaît bien des difficultés.
Je ne comprends pas que tu te décourages devant un obstacle prévu.
—Je ne prévoyais pas qu'Alice manquerait à sa foi ; je ne prévoyais pas qu'elle céderait au premier refus de son père ; qu'elle se sentirait comme une fille qui a peur d'être grondée. Je croyais qu'elle avait une volonté.
Je me trompais. Elle n'a pas même de cœur. Elle a cru m'aimer, parce qu'on se croit toujours aimé quelque jour. Je ne lui délaissais pas, voilà tout.
C'est moi qui ai eu tort, de prendre au sérieux cet enfantillage. Je ne me plains pas de mon sort, car je l'ai mérité, mais j'ai assez souffert et je ne veux plus souffrir.
Tu vois bien qu'il faut que je parte ! Vignory écoutait avec émotion ces tristes confidences.
Il ne les attendait pas, et elles lui inspiraient une foule de réflexions qu'il ne savait comment exprimer.
—Mon cher Robert, dit-il après un silence, tu es trop agité en ce moment pour que j'aie le temps de te ramener à des idées plus sages.
D'un autre côté, je ne puis pas abandonner la caisse. Tant que je vais avoir tout à l'heure un gros versement à recevoir et à vérifier.
Veux-tu que nous remettons à demain la fin de notre causerie ? La nuit porte conseil, et j'espère que demain tu seras plus calme.
—Demain, je ne serai plus à Paris.
—Tu n'y penses pas ! On ne part pas ainsi, quand on part sans espoir de retour. Si tu persistais dans ta résolution, tu aurais des préparatifs à faire.
—Je suis prêt.
(A continuer.)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME
IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES
— Venez me faire une visite, et vous vous épargnez au moins de 10 à 20 % par cent.
N. B. — Je vendrais aux marchands les miroirs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 RUE SUSSER.

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE.
Grands marchés dans les articles de Modes, Chapeaux garnis et non garnis, Rubans, Soies, Dentelles, Plumes, etc., etc.
Chapeaux de rive-Nique à 50 cts. valant \$2. Achez-en un chez
WOODCOCK
Magasin populaire de Modes
39 Rue Spark.
Vente à bon Marché
L'IMMENSE STOCK
ARTICLES
— DE —
MODES
Sacrifiées à moitié Prix
Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.
DOWS ALE!
Une immense consommation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.
De Nouvelles Epiceries
de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.
Sauces pour tous les goûts, Vinaigres, et Liqueurs, Saucissons de Boulogne, etc.
Clarets, Cognac, Vin de Port, Kyrop, Vin Sherry, etc.
Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :
"LE TARAGONA"
sans égal pour sa pureté et sa qualité.
N. B. — M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'il voudront bien lui ordonner.
McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.
12 août 1886—3m

THE TEA POT
Un nouveau magasin de Thé et Café ouvert au 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi de meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur la paroi, y compris l'excellent thé japonais.
Ici du Japon, Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et P. Koe Congou. Première qualité de café JAVAS, MOCHA et autres sortes.
C. G. WILLMENT, Prop
3 août 1886—1a

LA MACHINE A CUDRE
de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la
"New Williams"
qui tient le haut du marché.
Messames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai 1886.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON
Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.
HENRI MASSE
PÂTISSIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état d-s viandes de première qualité et des plus fraîches.
Ordes exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.
PETITE VEROLE!
Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation
L'OBLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.
Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
210 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885—1a

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.
TABLEAU DES HEBS.
Express Direct
Express local.
Express local.
Express local.
Express local.
L. J. Ottawa... 4 48 8 25 4 20 5 32
Arr. à Montréal... 8 20 12 35 8 30 9 00
Arr. à Québec... 2 20 6 30 6 30
Laisse Québec... 10 00 10 00 11 30
Laisse Montréal... 9 00 7 15 6 00 8 00
Arrive à Ottawa... 12 32 11 35 10 15 11 25
D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de viesses entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre
BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.
SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Gare Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 pm
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 4.38 am
" Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palas élégants sur les trains du jour. Chars forts commodes sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre à Coucher
AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
Aucune préparation n'est supérieure au **Quinquin Anti-Diabétique Rocher**.
(Quintessence de l'Hygiène.)
D'HELMIS, le 7 novembre 1882.
ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER
Le plus puissant tonique et reconstituant.
Préparation spéciale et souveraine contre le **DIABÈTE** (Glycosurie, Abaissement, Anurie, Phosphurie, etc.) et toutes les nombreuses maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfinie, aucun médicament ne lui est comparable dans l'Anémie, Convalescences lentes ou difficiles, Fièvres et suites de Fièvres, de quelques sautes qu'elles soient, Cholécistie, Epilepsie, par les excès de travail ou de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments, Marasme et Consommation, etc., etc.
Se supporte mieux et agit plus vite que l'huile de foie de morue chez les Enfants faibles, rhumatismaux ou scrofulaires.
(VOIR TRAVAUX SPÉCIAUX DU PROFESSEUR JACQUOD.)
AVIS TRÈS IMPORTANT
Demandez gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtaires l'ÉTUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que tous PRÉVENIR SOUSCIS de sa santé doit lire avec grande attention.
Éviter les Contrefaçons, exiger la marque **ROCHER** et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parée), actuellement 111, rue de Ternes, PARIS à Québec : D^r E. MORIN & C^o. — A Montréal : LAVIOLLETTE & WELSON
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS et DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT de l'INTESTIN, telles que : **Migraine, Épilepsie, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Péricard et du Cerveau, etc.**
TRÈS DITTES ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VERTICALE**.
N^o 501 (12 boîtes 50 grains) — 3 fr. — la boîte (105 grains) 3 boîtes dans une boîte.
Québec : D^r E. MORIN & C^o. — Montréal : LAVIOLLETTE & WELSON
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
DIGESTIONS ARTIFICIELLES
VIN CHASSAING
PEPSINE ET DIASTASE
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION
15 ans de succès
DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES
DYSPEPSIE, GASTRALGIE, ÉTATACAC, PERTES DE L'APPÉTIT et DES FORCES, ANÉMISME, CONSTIPATION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, etc., etc.
Paris, 6, Avenue Victoria et chez tous les Pharmaciens.
Diploé dans toutes les bonnes Pharmacies ou Caducées.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINQUIN LABARRAQUE
le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINQUIN LABARRAQUE
le VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINQUIN LABARRAQUE
agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
PARIS
N^o 1, FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

GRAND ASSORTIMENT
de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.
CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.
CHAPRAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.
Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.
J. COTE,
124, Rue Rideau
NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE et PAPISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont tristes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD BOUCHER
Etats Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de **VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES**, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1